

«Entre la mondialisation et la législation de l'Union européenne, les politiciens français n'ont plus vraiment de pouvoir ».

écrit par Christine Tasin | 6 mai 2014



✘ C'est le *Washington post* qui le dit, à propos d'Alstom.

http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/04/30/alstom-qui-a-peur-du-grand-mechant-loup-americain_4409708_3234.html

Et ils s'en réjouissent, ravis de nous croire ligotés par les traités et la mondialisation... ignorant qu'en bons Gaulois nous avons encore et toujours la capacité de résister et de changer les choses.

Le Monde relaie également les analyses du *New York Times* se gaussant de nos traditions « *En exigeant que les intérêts nationaux l'emportent sur les intérêts des actionnaires, le gouvernement entretient une tradition de dirigisme, une approche interventionniste qui a historiquement marqué la pensée économique française* ».

Cette phrase, finalement, montre le gouffre qui nous sépare de l'ultra-libéralisme américain. Et oui, nous sommes républicains, n'en déplaise à la presse et aux politiques américains ou français, nous

préférons la res publica, l'intérêt général à celui de quelques individus. Qui pourrait nous jeter la première pierre ?

Par contre, prétendre que nos dirigeants actuels pratiqueraient eux aussi cette préférence c'est être aveugle ou bien vouloir les aider à passer pour ce qu'ils ne sont pas. ..

Christine Tasin